



**Association d'histoire locale
Mémoire-Castel-Gometzienne**

***L'Atelier Généalogique
Gometz-le-Châtel***

L'Armistice de Thessalonique

Diapo 1 :

Le 26 septembre 1918, le Royaume de Bulgarie demande un cessez-le-feu aux forces alliés.

Dans la nuit du 28 au 29 septembre, une armistice entre les 2 parties est signée, à Thessalonique en Grèce.

Elle aboutit au retrait des forces bulgares du conflit, à leur démobilisation et leur désarmement.

Diapo 2 :

Pourquoi cette paix demandée par les bulgares ?

Ils sont tout d'abord mécontents des conséquences du traité de Bucarest signé le 7 mai 1918 entre la Roumanie et les Empires Centraux.

Ce mécontentement va se traduire au niveau gouvernemental. Alexander Malinov, opposant à l'entrée en guerre de la Bulgarie en 1915, devient président du Conseil.

Un peu plus tard, le front de Macédoine est rompu suite à une percée franco-serbe.

Diapo 3 :

Le traité de Bucarest.

Suite à l'effondrement de l'armée russe, le Royaume de Roumanie se trouve en situation de faiblesse vis à vis des forces de la Quadruplice (Reich allemand, empire autro-hongrois, empire ottoman et royaume de Bulgarie).

Sous peine de voir son royaume partagé entre la Bulgarie et l'Autriche-Hongrie, le roi roumain Ferdinand se trouve dans l'obligation de signer une armistice le 9 décembre 1917 puis un traité le 7 mai 1918.

Diapo 4 :

Conséquences pour la Bulgarie.

Elle exige la totalité du territoire de la Dobrogée mais cela ne convient pas au Reich qui demande que le territoire soit partagé avec l'Empire ottoman.

Par ailleurs, le contrôle économique et financier revient aux Empires allemand et austro-hongrois dans un premier temps puis, dans un second temps, au Reich allemand seul.

Les bulgares sont de plus en plus sceptiques sur leur positionnement dans le camp des puissances centrales.

Diapo 5 :

Alexander Malinov.

Il a été 1^{er} ministre pour la 1^{ère} fois de 1908 à 1911.

Dès le déclenchement de la 1^{ère} Guerre mondiale, en 1914, il s'oppose aux liens économiques de plus en plus croissants avec l'Allemagne.

Il demande que son pays suive une politique de neutralité, craignant que l'Allemagne ne tire profit des ressources bulgares.

Ce qui n'empêche pas l'entrée en guerre de son pays du côté des Empires allemand et austro-hongrois, en octobre 1915.

Diapo 6 :

Le 18 juin 1918, Alexander Malinov redevient 1^{er} ministre. Il encourage les campagnes de presse contre les autres membres de l'alliance.

Diapo 7 :

Rupture du front de Macédoine.

Un mouvement de désertions s'opère, de plus en plus massif, dans les rangs de l'armée bulgare. En cause, la défaillance de l'intendance qui ne ravitaille plus les soldats.

Le 15 septembre 1918, des troupes franco-serbe lancent une offensive, renouant avec la guerre de mouvement.

La 1^{ère} armée germano-bulgare, pourtant forte de 70.000 hommes et appuyée par un important matériel, est incapable de résister devant la percée.

Le front est éventré en quelques jours.

Diapo 8 :

Les troupes en déroute sont talonnées et harcelées par la cavalerie française.

Le 26 septembre, le haut-commandement bulgare adresse une demande d'armistice au commandant allié du front de Salonique, le général français Louis Franchet d'Espèrey.

Dans le même temps, une démarche diplomatique est faite auprès du Consul des États-Unis à Sofia.

Diapo 9 :

Le 28 septembre, une délégation bulgare conduite par le ministre des finances Andreï Liaptchev, assisté par le diplomate Simeon Radev et le général Ivan Lukov, chef de la 2^{ème} armée, arrive à Thessalonique.

Louis Franchet d'Espèrey, qui a écarté le commandement serbe des négociations, énonce les clauses (modérées) qui ont été dictées par Georges Clémenceau.

Aucune des clauses n'est discutée.

Le document d'armistice est signé le jour même, peu avant minuit.

Diapo 10 :

Les clauses militaires.

L'armistice impose la démobilisation immédiate de toutes les troupes bulgares et limite les effectifs de son armée à 3 divisions.

La Bulgarie doit rendre à la Grèce, tout le matériel capturé en 1916.

Les troupes bulgares sont tenus d'évacuer les territoires qu'elles occupent en Serbie.

Enfin, les frontières de la Bulgarie doivent être restaurées à ce qu'elles étaient en 1915 lors de l'entrée en guerre.

Ces dispositions seront ratifiées par le traité de Neuilly le 27 novembre 1919.

Diapo 11 :

Les clauses politiques.

Le Royaume bulgare doit rompre toutes relations avec les puissance centrales.

Les allemands doivent quitter le pays sous 4 semaines.

Même si l'autonomie bulgare est garantie, elle est toutefois limitée par le contrôle des moyens de communication par les alliés.

L'ouverture des ports est autorisée aux navires alliés.

Diapo 12 :

Réactions allemandes.

Le haut-commandement allemand donne l'ordre au général von Scholz, commandant dans les Balkans, l'ordre d'occuper militairement Sofia.

Diapo 13 :

Réactions britanniques.

Les britanniques reprochent à Louis Franchet d'Espèrey de ne pas avoir associé les alliés dans les négociations, ce qui crée un précédent.

Ils se hâteront d'exploiter la faille, en négociant seuls les conditions préalables à l'armistice avec la Turquie.

Diapo 14 :

Impact sur le conflit.

Dès le lendemain de la signature de l'armistice avec la Bulgarie, Hindenburg et Ludendorff demandent à Guillaume II de faire parvenir aux alliés les conditions de la cessation des hostilités.

Le 4 octobre, des consignes sont données pour diriger des attaques sur la Hongrie et la Thrace turque.

Le 7, le gouvernement turc démissionne. Le nouveau 1^{er} ministre est Talaat Pacha, hostile à l'entrée en guerre en 1914 du côté des puissances centrales.